

Les jardins au XIX^e siècle

par Jean-Louis Humbert

Le jardin, après une longue période de désamour correspondant à l'accès à la consommation de masse contemporain de la période des Trente Glorieuses, est de nouveau à la mode, porté par la vogue de l'agriculture « bio » et le développement des loisirs « intelligents ». Ce retour en grâce rend justice à une institution développée au XIX^e siècle dans un souci hygiéniste, éducatif et social. Pour ses promoteurs, elle permet de s'aérer, de propager des techniques culturelles nouvelles et de resserrer – ou de créer – le tissu social. Le jardin peut être public, scolaire ou ouvrier. Il bénéficie des productions des pépiniéristes locaux (1), parmi lesquels s'illustre la famille Baltet. La présence de ces nombreux jardins concourt à donner à la ville de Troyes et à son agglomération naissante un aspect très vert.

**Le jardin botanique
alpestre,
Sainte-Savine.**

(Cl. collection particulière)

